

PAYS-D'ENHAUT

Des cow-boys à L'Etivaz

■ Un troupeau d'une vingtaine de vaches, trois cavaliers et un objectif: isoler et amener trois bêtes sélectionnées dans un enclos en deux minutes chrono. C'est le défi que devront relever, ce week-end à L'Etivaz, les participants du championnat suisse de triage de bétail par équipe (*team penning*), une discipline de monte américaine. La manifestation est organisée par la Swiss team penning association (STPA).

Samedi et dimanche, une trentaine d'équipes – soit une soixantaine de cavaliers – venant des cantons de Berne, du Jura, de Fribourg ainsi que de France voisine, d'Alsace notamment, s'affronteront chaque jour en deux parties. Autre épreuve au programme, en première suisse mais hors championnat, le *ranch sorting*. Un autre challenge qui, à deux cavaliers, consiste à déplacer un nombre donné de bêtes sélectionnées d'une partie à une

autre de l'enclos, en un temps donné. Pratique plus technique, qui a pour avantage de ménager le bétail au détriment des cavaliers et de leurs montures, précisent les organisateurs.

Tout droit des Etats-Unis

Arrivé tout droit des Etats-Unis, le *team penning* et le *ranch sorting* s'apparentent davantage à de l'équitation utile dite «de travail» qu'à de l'équitation de loisirs telle que pratiquée massivement en Europe. L'équitation western s'est développée dans les ranchs et est encore couramment pratiquée de nos jours, pour les transhumances et le tri du bétail, à des fins de marquage ou de vaccination. **VV**

L'Etivaz, samedi 9 août, dès 13 h, et dimanche 10 août, dès 9 h. Entrée libre, soirée western, cantine, bars et grills à disposition

MARCHÉ DE ROUGEMONT

Menu festif pour le 20^e

■ Ce samedi, Rougemont met les bouchées doubles pour fêter comme il se doit la vingtième édition de son marché villageois. Boissellerie, patchwork, découpage, produits du terroir, caramels et malakoffs, photos, peintures paysannes, gravures, dégustation de vins et espace fitness seront proposés par les quelque 80 exposants annoncés. Diverses sociétés de musique locales seront chargées d'animer ponctuellement la journée.

Les enfants seront aussi de la partie puisque les animations leur étant dédiées ont été diversifiées. Outre les essais de caisses à savon,

la tyrolienne et le toboggan géants, des jeux en bois, un lâcher de ballons, un spectacle de clown et des balades à dos d'ânes égaieront la journée des plus jeunes.

Cracheurs de feu

Soirée spéciale enfin, avec, dès 20 h, l'ensemble musical folk-rock Le GROUP. Et, dès 22 h, un spectacle de jonglage lumineux et de cracheurs de feu. **VV**

Rougemont, samedi 9 août, de 10 h à 18 h, animations de 10 h à 23 h

CHARMEY

Les amis du patois à Vounetz

■ C'est par une messe célébrée et chantée en patois par l'abbé Francis Kolly que débutera, à Vounetz, la 21^e rencontre des amis du patois, ce dimanche 10 août, à 10 h 30.

«Une bonne occasion de pratiquer cette langue propre au pays grüérien forgée au quotidien, celui du labeur, de la foi populaire et de la piété et qui raconte, au-delà de l'histoire, la vie des gens d'ici, leurs soucis et leurs joies», relève Charmey Tourisme, organisateur de la manifestation, dans son communiqué.

Figurent au programme de la journée, cors des Alpes et orchestre champêtre pour le rythme, apéritif et repas avec spécialités grüériennes pour les papilles, histoires d'hier et anecdotes pour le souvenir.

L'aller et retour en télécabine sera proposé à un tarif spécial unique pour les patoisants et leurs amis. **VV**

Charmey, Vounetz, arrivée de la télécabine, dimanche 10 août, dès 10 h 30

HÔPITAL DE RIAZ

Le cancer expliqué pour mieux le vivre

■ L'hôpital de Riaz propose, à la rentrée, un cycle de huit conférences destiné aux patients atteints de cancer et à leurs proches. Intitulé «Apprendre à vivre avec le cancer», ce cycle est animé par deux infirmières spécialisées en oncologie. Il aura lieu les mercredis soir, du 25 août au 13 octobre, de 18 h 30 à 20 h 30, au 1^{er} étage du bâtiment Agoriaz, à Riaz.

Chaque soirée sera dédiée à une thématique particulière: la maladie, son diagnostic, le rôle que joue la famille, l'état des recherches, la diététique... Selon le sujet abordé, la docteure Patricia Vuichard, oncologue, Gabriel Dougoud, de la Ligue fribourgeoise contre le cancer ou d'autres professionnels interviendront. **GRU**

Inscription obligatoire auprès du secrétariat d'oncologie au 026 919 94 55

LA PART-DIEU

Un concert aux accents russes pour le 19^e stage

■ Le 19^e stage de musique de la Part-Dieu touche à sa fin. Pour terminer en beauté cette semaine de travail, un concert final est proposé demain vendredi 8 août, à 20 h 15, dans les murs de l'ancienne chartreuse.

Un concert aux accents russes puisque les musiciens – amateurs avancés et étudiants des conservatoires – interpréteront *Elégie*, de Tchaïkovski, et *Variation sur un thème de Peter Tchaïkovski*, d'Arensky. Le quatuor professionnel Armando, qui assure la direction du stage, interprétera pour sa part le *Quatuor n°8 en ut mineur, op. 110*, de Chostakovitch. **GRU**

La Part-Dieu, vendredi 8 août, 20 h 15

AU CAMPING DES PACCOTS

De la caravane à l'ambulance

Beaucoup ont fait de leur caravane au Bivouac leur résidence secondaire. D'autres y sont de passage, pour deux jours ou deux semaines. Yves Yerly, ambulancier, y séjourne quelques jours par année pour raison professionnelle. Le repos et la convivialité à quelques kilomètres de son lieu de travail.



Benjamin Ruffieux

Pour Yves Yerly, séjourner au camping, c'est l'occasion de travailler et de se sentir en vacances, dès qu'il a remis sa blouse d'ambulancier

■ «Elle est pas belle, la vie?» Il est 18 h aux Paccots et Yves Yerly s'apprête à prendre son service de nuit, une heure plus tard, à la centrale des Ambulances du Sud fribourgeois, à Vaulruz. Il profite des derniers instants pour déguster une glace au bord de la piscine, au soleil. Séjourner au camping, c'est l'occasion de travailler et de se sentir en vacances, dès qu'il a remis sa blouse d'ambulancier. Ou comment joindre l'utile à l'agréable.

Yves Yerly est un Sédunois, originaire de La Roche, valaisan de cœur. Il est employé par les Ambulances du Sud fribourgeois, depuis le regroupement des trois services de district, en 2003 (*lire l'enca-dré*). Mais pas question de quitter son canton, où habitent sa mère, ses amis et ses beaux-parents, pour se rapprocher de son lieu de travail. Les vies privée et professionnelle n'en sont que mieux séparées.



Solution pratique

En tant que chef d'exploitation, c'est lui qui a mis sur pied et qui chapeaute l'organisation actuelle. D'ordinaire, c'est à son bureau qu'on le trouve. Mais, trois à quatre fois par année, il reprend contact avec le terrain. «J'entre dans les tournus pendant les vacances,

quand nous sommes en sous-effectif. C'est l'occasion de mettre la main à la pâte et de s'attirer le respect du personnel.»

Durant ces périodes, Yves Yerly abandonne son horaire de quatre fois douze heures hebdomadaires, pour adopter le rythme de ses employés. Deux journées, puis deux nuits de travail et enfin quatre jours de congé. Retourner jusqu'à son domicile devient alors une fatigue supplémentaire qu'il s'épargne volontiers. Dans son service, plusieurs collègues sont originaires du Vieux-Pays. Confrontés aux mêmes contraintes, certains dorment à la centrale, d'autres chez des ambulanciers de la région. Lui préfère sa caravane – une façon de mettre une certaine distance – qu'il installait, jusqu'il y a peu, à proximité de son lieu de travail. Trop près, justement.

Mais qu'on ne s'y trompe pas, Yves Yerly est très satisfait de cette solution. Il a découvert le Bivouac en famille et a été séduit par son cadre et la gentillesse des tenanciers. Pour évoquer le camping, il n'hésite pas à parler de virus. Un virus qui l'a atteint il y a longtemps et qui n'a fait que se renforcer avec la naissance de ses deux filles. «C'est idéal pour voyager avec de petits enfants. Et puis, c'est une véritable multipropriétés. Une fois, on est à la mer, une fois on s'arrête en montagne...»

Il admet aussi qu'il n'est pas à plaindre. Sa caravane est plutôt du genre luxueux, avec plusieurs options qui font encore s'émerveiller les autres campeurs, chaque fois qu'il l'installe. Comme cette télécommande qui contrôle deux petits moteurs et permet de déplacer le véhicule sans effort.

Des temps de réflexion

L'univers des ambulanciers est un petit monde bien à lui, avec un mode de vie particulier, souvent en décalage du reste de la société. Malgré les briefings qui suivent chaque sortie, «les gens ont besoin d'évacuer la tension et de se ressourcer». Beaucoup sont amateurs de sports extrêmes et de montagne. Yves n'échappe pas à la règle, mais le camping est une autre façon, moins risquée, de recharger les batteries. Dans la nature, les pieds dans le gazon, dans un contexte de vacances avec toute l'activité inhérente.

La famille y trouve son compte, puisqu'elle profite elle aussi de ce loisir. Agé de 38 ans Yves est très attaché à son épouse, médecin, et à ses deux filles. Pourtant, il apprécie ses moments de solitude, loin de la maison. Il en profite pour réfléchir à sa vie professionnelle ou à sa vie de couple. Après la séparation, il se sent plus disponible et a d'autres choses à partager que son seul travail. «Au bout de quatre jours, elles me manquent. Et on est encore plus heureux de se retrouver. Le chien est le pire», ajoute-t-il dans un éclat de rire.

Enfin, malgré sa situation particulière, Yves est un campeur comme les autres. La convivialité est, pour lui aussi, un des atouts du camping. Une grande famille, où l'on ne connaît personne au départ, mais avec qui on peut tisser des liens très rapidement. «C'est beaucoup moins impersonnel et moins individualiste que l'hôtel. Je trouve que l'humanité des gens ressort plus fort qu'ailleurs. Un gros plus.»

Nicolas Beer

Regarder toujours plus loin

■ Avant de devenir ambulancier, Yves Yerly a mis les mains dans le cambouis. Il décroche un premier certificat de réparateur sur voiture. Loin de s'en contenter, il poursuit sa formation et obtient, au bout de deux ans, le CFC de mécanicien sur automobiles.

Il suit ensuite les traces de son père qui, à l'époque, gérait un service local d'ambulances. Sa formation d'ambulancier IAS est couronnée par un diplôme en 1992. Suivent alors huit années au service de la Maison du sauvetage: outre ses fameux hélicoptères, Air Glaciers gère en effet un service d'ambulances à Sierre.

Conscient que ce type de carrière peut se terminer de manière abrupte, pour raison de santé par

exemple, Yves Yerly décide d'ajouter une corde à son arc et de «progresser» dans son métier. Il s'intéresse alors à la gestion d'entreprise et aborde une formation, en management cette fois-ci. C'est à cette période, en 2003, avant même d'être diplômé qu'il est engagé pour réorganiser le service des Ambulances du Sud du canton.

Il le dit lui-même, le Valaisan supporte mal la routine. A la recherche de nouveaux défis, il passe, pendant son séjour à Sierre, le brevet de pilote privé. Aujourd'hui, il se plaît dans son rôle de chef d'exploitation à Vaulruz. Mais il a déjà d'autres projets en tête: se perfectionner dans les langues, avant, peut-être, de lancer son propre service d'ambulances. **NB**

Consultez aussi notre blog

www.lagruyere.ch/blog

